



Les jeunes et la sécurité routière

**Résultats des groupes de discussion
tenus en novembre 2010 auprès
de jeunes de 16 à 24 ans**

Décembre 2010
77236-146



580, Grande Allée Est, bureau 580 Québec (Québec) G1R 2K2 • Tél. (418) 522-7467
Télécopieur : (418) 522-7977 • www.legermarketing.com

Table des matières

CONTEXTE, OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE	3
FAITS SAILLANTS ET CONCLUSIONS	6
1. PROFIL ET HABITUDES DES JEUNES.....	8
1.1 PROFIL DES PARTICIPANTS	8
1.2 HABITUDES DES JEUNES	9
2. LES ACCIDENTS IMPLIQUANT DES JEUNES	11
2.1 RÉACTIONS SUITE À DES ACCIDENTS DE LA ROUTE IMPLIQUANT DES JEUNES	11
2.2 RAISONS EXPLIQUANT LES ACCIDENTS DE LA ROUTE IMPLIQUANT DES JEUNES	13
3. LA VITESSE AU VOLANT	15
3.1 INCITATIFS À LA VITESSE AU VOLANT	15
3.2 PERCEPTION À L'ÉGARD DE LA VITESSE AU VOLANT	17
4. L'ALCOOL ET LES DROGUES AU VOLANT	18
4.1 INCITATIFS À CONDUIRE APRÈS AVOIR BU DE L'ALCOOL	18
4.2 INCITATIFS À CONDUIRE SOUS L'EFFET DE LA DROGUE	20
5. LA FATIGUE AU VOLANT	22
6. L'ENVOI OU LA RÉCEPTION DE TEXTOS AU VOLANT	23
7. LA PUBLICITÉ ET LES MOYENS DE SENSIBILISATION	24
7.1 LES PUBLICITÉS LES PLUS APPRÉCIÉES	24
7.2 EXERCICE DE GROUPE : ÉLABORATION D'UNE STRATÉGIE PUBLICITAIRE	26
7.3 EXERCICE INDIVIDUEL : LES MEILLEURS MOYENS DE SENSIBILISATION	28
7.4 EXERCICE INDIVIDUEL : LES PUBLICITÉS GOUVERNEMENTALES RETENUES.....	30
ANNEXE 1 – GUIDE DE DISCUSSION.....	36
ANNEXE 2 – LES MEILLEURS MOYENS DE SENSIBILISATION À LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE (RÉSULTATS DÉTAILLÉS)	44

Contexte, objectifs et méthodologie

Contexte

Le comportement des jeunes conducteurs constitue une préoccupation importante à la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ). En effet, les jeunes conducteurs de 16 à 24 ans sont surreprésentés dans les accidents de la route : même s'ils sont titulaires de seulement 10 % des permis de conduire, ils étaient impliqués dans 25 % des accidents avec dommages corporels en 2009 et les principales causes sont l'inexpérience et la témérité.¹ En 2009, 139 jeunes conducteurs de 16 à 24 ans étaient impliqués dans un accident avec décès et 12,411 autres, dans un accident avec blessés graves ou légers.

Compte tenu d'un tel contexte, la SAAQ a mandaté Léger Marketing afin de réaliser des groupes de discussion auprès des jeunes afin d'actualiser ses connaissances de leurs comportements en matière de sécurité routière. Ultimement, l'actualisation de ces connaissances devrait permettre à la SAAQ de mieux cibler ses interventions et efforts de sensibilisation auprès des jeunes conducteurs.

Objectifs

Le principal objectif de l'étude était d'en apprendre davantage sur le comportement des jeunes en matière de sécurité routière. Plus spécifiquement, les informations suivantes étaient recherchées :

- les réactions suite à des accidents impliquant des jeunes et les perceptions quant aux raisons expliquant ces accidents;
- le comportement et les perceptions des jeunes sur différents comportements à risque, comme la vitesse et la conduite sous l'influence de l'alcool;
- les opinions sur les publicités actuelles et les meilleurs moyens et stratégies à utiliser afin de sensibiliser les jeunes à la sécurité routière.

Afin d'atteindre l'ensemble de ces objectifs, un guide de discussion a été élaboré par Léger Marketing et la SAAQ en fonction des objectifs poursuivis. Ce guide est présenté à l'annexe 1 de ce rapport.

¹ Site Internet de la SAAQ, 2010

Méthodologie

L'étude a été réalisée au moyen de six (6) groupes de discussion auprès de jeunes âgés de 16 à 24 ans. En matière de sécurité routière, le comportement tend souvent à différer quelque peu selon que l'on réside en milieu urbain, semi-urbain ou rural. Comme certains comportements constituent des problématiques encore plus préoccupantes en milieu semi-urbain ou rural, tels que la conduite avec les facultés affaiblies et la vitesse, les groupes se sont tenus dans les villes de Drummondville, St-Jérôme et St-Jean-sur-Richelieu. Drummondville a été choisie plus particulièrement en raison d'un grave accident impliquant des jeunes s'y étant produit au début du mois d'octobre 2010.

Les groupes se sont tenus dans des hôtels avec système d'enregistrement en circuit fermé et les lieux et dates ainsi que les principaux profils sont présentés au tableau suivant.

LIEU ET DATES DES GROUPES ET PROFIL PRINCIPAL						
	Drummondville		St-Jérôme		St-Jean-sur-Richelieu	
	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 1	Groupe 2
Date	11 novembre 2010		15 novembre 2010		18 novembre 2010	
Heure	17h30	19h30	17h30	19h30	17h30	19h30
Principal profil	Filles 16 à 24 ans	Garçons 16 à 24 ans	Garçons et filles 16 à 19 ans	Garçons et filles 20 à 24 ans	Garçons et filles 16 à 19 ans	Garçons 20 à 24 ans

Le profil détaillé des participants est présenté à la section 1.

Le recrutement

Le recrutement a été effectué par Internet, à partir de notre panel d'internautes, et par téléphone par Léger Marketing. Un laius de recrutement a été élaboré par Léger Marketing et validé par la SAAQ. Pour leur participation, les participants ont reçu un cachet de 60 \$ en guise de dédommagement. Au total, 48 personnes ont participé aux discussions.

L'animation des groupes

Les six groupes de discussion ont été réalisés par une même animatrice de Léger Marketing. Appuyée par le guide de discussion, l'animatrice a adopté un style d'animation semi-directif, de façon à laisser à tous les participants la chance de s'exprimer tout en couvrant l'ensemble des aspects à évaluer. Au début et à la fin des groupes de discussion, les jeunes ont été invités à répondre individuellement à des exercices écrits, dont un portait sur les publicités gouvernementales (cet exercice a été fait dans les groupes de St-Jérôme et St-Jean-sur-Richelieu) et l'autre sur les actions à privilégier pour encourager les jeunes à ne pas conduire avec les facultés affaiblies et sur les moyens de sensibilisation à privilégier. La durée des groupes était d'environ 90 minutes.

Les limites de la recherche qualitative

Contrairement à une étude quantitative s'appuyant sur des résultats quantifiés, mesurés et représentatifs d'une population donnée, l'approche qualitative permet de dégager les grandes tendances exprimées par des participants invités à faire part de leurs perceptions, commentaires et opinions.

Compte tenu de la nature qualitative et exploratoire de la méthode de recherche par groupes de discussion, aucune valeur statistique ne doit être accordée aux différentes considérations émises au sein du présent document. Les résultats doivent être uniquement considérés comme indicatifs et ne pas donner lieu à des extrapolations. Le but de cette recherche est d'explorer différents comportements, perceptions et attentes et les réactions qu'ils soulèvent et non d'en déterminer l'importance quantitativement dans la population cible.

Faits saillants et conclusions

En résumé...

L'efficacité de la médiatisation d'accidents impliquant des jeunes pour les sensibiliser à la sécurité routière : oui, si on connaît une personne impliquée, sinon...

La médiatisation d'accidents de la route impliquant des jeunes semble peu les sensibiliser à la sécurité routière. En fait, il faut souvent que des proches soient impliqués dans un accident pour provoquer une réflexion et une remise en question de ses propres comportements sur la route. De plus, les jeunes semblent souvent plus sensibles aux risques de blesser ou tuer quelqu'un d'autre qu'eux-mêmes.

Les jeunes : des invincibles

Les jeunes pensent peu à la possibilité d'avoir des accidents. Beaucoup d'entre eux ont tendance à penser que cela n'arrive qu'aux autres. Ils font preuve de beaucoup de confiance sur la route et se sentent souvent invincibles.

L'alcool et la vitesse : des comportements jugés répréhensibles bien que assez courants

La conduite après avoir consommé de l'alcool est souvent perçue comme un comportement plus répréhensible que la vitesse mais dans les deux cas, il semble que ce soit des comportements relativement courants. Les jeunes interviennent parfois entre eux lorsque l'un des leurs adopte un comportement à risque à cet égard, mais ils insistent peu, notamment lorsqu'il s'agit de conduite sous l'influence de l'alcool ou lorsqu'il s'agit d'un conducteur qu'ils ne connaissent pas bien.

La drogue au volant : une pratique courante et banalisée

Selon les jeunes, conduire sous l'influence de la drogue est une pratique courante et est un comportement plus banalisé que la conduite sous l'influence de l'alcool. Ceci serait dû à une accessibilité plus facile aux drogues qu'à l'alcool lorsqu'on est âgé de moins de 18 ans et à la perception de l'absence de législations dans ce domaine auprès des jeunes. Ces derniers croient également qu'il est plus difficile pour les autorités de prouver la consommation de drogue au volant.

La fatigue au volant : une problématique plus fréquente qu'on ne le pense

Cette problématique semble très répandue chez les jeunes et bien de fausses croyances existent quant à la manière de contrer la fatigue : monter le son de la musique, ouvrir les fenêtres, chanter, etc.

Texter en conduisant : une tendance lourde chez les jeunes

Cette pratique est extrêmement répandue chez les jeunes bien qu'ils s'entendent pour dire que cela peut être dangereux.

La peur de perdre son permis : un facteur dissuasif important aux comportements à risque

La peur de perdre son permis de conduire semble être un facteur dissuasif important aux comportements à risque sur la route, souvent plus que la peur d'hypothéquer la vie des autres ou la sienne. Cela explique sûrement, du moins en partie, pourquoi les comportements à risque les plus banalisés sont la conduite sous l'influence de la drogue et *texter* en conduisant.

Les publicités qui ont de l'impact : celles qui provoquent des émotions

La meilleure manière d'influencer les jeunes par la publicité est de provoquer des émotions fortes ou extrêmes, principalement par des publicités chocs et par l'utilisation d'un ton humoristique. Le fait de se sentir concerné ou interpellé personnellement par une publicité est également un facteur à ne pas négliger. Enfin, les jeunes aimeraient des publicités avec des témoignages de gens ayant subi des conséquences suite à un accident.

Les sites gouvernementaux : passablement consultés pour une recherche d'information précise mais peu visités lorsqu'il s'agit de sensibilisation à une problématique particulière

À St-Jean-sur-Richelieu, où il a été question de la propension des jeunes à visiter des sites gouvernementaux, on constate que ceux-ci sont consultés lorsque l'on a besoin d'informations spécifiques, comme par exemple sur le permis de conduire, les normes du travail ou les prêts et bourses. Cependant, les jeunes sont peu enclins à visiter des sites ou à consulter des sections ayant comme principal objectif de faire de la sensibilisation, à moins qu'ils ne soient directement touchés par la problématique.

En conclusion...

Force est de constater que les jeunes d'aujourd'hui sont peu différents de ceux d'hier. Ils sont bombardés d'images, de publicités et de messages de toute sorte. Les changements observés se situent beaucoup plus au niveau de leur mode de vie de par l'évolution des technologies, comme Internet, et donc des moyens pour les rejoindre.

Si on veut sensibiliser les jeunes à la sécurité routière par le biais de la publicité, il faut :

- Toucher leur imaginaire et leurs émotions : ils veulent des images chocs qui dérangent et frappent mais ils sont aussi très sensibles et ils s'émeuvent facilement (malgré leur air parfois détaché). L'humour «gras» est également une façon de les rejoindre.
- Entrer dans leur univers, c'est-à-dire, les rejoindre dans leur style de vie, entre autres, en étant présent sur les médias sociaux. Facebook semble bien être un incontournable puisque la majorité des jeunes participants ont un profil et même s'ils disent ne pas vouloir y recevoir de messages de sensibilisation.
- Utiliser un langage bref, direct, de premier niveau et sans subtilités. Éviter de copier «un faux langage» jeune ou de vouloir être «cool».
- Faire vivre aux jeunes des émotions fortes ou extrêmes (la peur, la vulgarité, le drame, l'humour, etc.).
- Trouver les bons angles, les bons mots, les bons scénarios qui feront en sorte qu'ils se sentent directement concernés par une publicité.
- Concevoir des scénarios publicitaires positifs qui valorisent leurs bons comportements et leur sens des responsabilités. On peut montrer des accidents mais se garder de tout montrer pour laisser la place à l'imagination (ex. publicité de la CSST où l'image s'arrête au moment où le jeune est sur le point de se couper les doigts dans une trancheuse à viande) dans la mesure où le message a du «punch».

Soulignons enfin que dans le cadre de futures campagnes de sensibilisation, les problématiques de la conduite sous l'influence de la drogue, de la fatigue au volant et des *textos* en conduisant devront assurément faire l'objet d'une réflexion particulière, celles-ci s'étant avérées importantes chez les jeunes.

1. Profil et habitudes des jeunes

1.1 Profil des participants

Le tableau ci-dessous présente le profil détaillé des participants.

PROFIL DES PARTICIPANTS							
	Drummondville		St-Jérôme		St-Jean-sur-Richelieu		TOTAL
	G1 (n=7)	G2 (n=6)	G1 (n=8)	G2 (n=7)	G1 (n=13)	G2 (n=7)	(n=48)
Sexe							
Homme	--	6	5	3	10	7	31
Femme	7	--	3	4	3	--	17
Âge							
16 ans	1	2	1	--	3	--	7
17 ans	3	2	1	--	3	--	9
18 ans	--	--	2	--	4	--	6
19 ans	--	--	4	--	3	--	7
20 ans	--	1	--	--	--	3	4
21 ans	1	--	--	2	--	1	4
22 ans	--	--	--	1	--	--	1
23 ans	--	--	--	2	--	3	5
24 ans	2	1	--	2	--	--	5
Scolarité							
Secondaire	3	5	4	2	7	2	23
Collégial	3	1	4	2	6	5	21
Universitaire	1	--	--	3	--	--	4
Permis de conduire							
Oui	6	6	4	7	12	7	42
Non	1	--	4	--	1	--	6
Intention d'obtenir son permis au cours de la prochaine année							
Oui	1	--	3	--	1	--	5
Non	--	--	1	--	--	--	1
Voiture conduite							
Voiture familiale	3	3	6	2	5	1	20
Sa propre voiture	4	3	2	5	8	6	28
Nombre de véhicules dans le ménage							
1	2	2	2	1	--	1	8
2	4	3	1	3	7	2	20
3	1	1	2	2	2	2	10
4 ou plus	--	--	3	1	4	2	10
Habite chez ses parents							
Oui	4	6	7	3	13	6	39
Non	3	--	1	4	--	1	9

1.2 Habitudes des jeunes

Dans un premier temps, il a été demandé aux jeunes de nous parler d'un certain nombre de leurs habitudes médias, de leur comportement en ce qui concerne l'échange de vidéos entre amis ainsi que de leur comportement sur la route.

Habitudes médias

Nul doute qu'Internet fait définitivement partie du mode de vie des jeunes. On constate qu'ils sont très présents sur les réseaux sociaux et plus particulièrement sur Facebook. Ils sont également de très grands adeptes de MSN, mais sont très peu présents sur Twitter qu'ils n'utilisent presque jamais. Les jeunes fréquentent Facebook plusieurs fois par semaine, dont beaucoup à tous les jours et il en va de même pour ceux qui sont des adeptes de MSN. Fait intéressant à noter, plusieurs participants parmi les plus jeunes ne connaissaient pas l'expression *médias sociaux*.

On va sur Facebook principalement pour les raisons et tâches suivantes :

- se tenir au courant de ce qu'il y a de nouveau parmi ses amis;
- consulter et échanger des photos;
- échanger avec ses amis;
- découvrir quels sont les nouveaux événements;
- consulter le babillard;
- réagir aux opinions des autres;
- échanger, envoyer ou éditer des vidéos.

Le téléphone cellulaire fait également partie du mode de vie des jeunes, la plupart en possédant un, notamment parmi les 20 à 24 ans.

Le maintien constant du contact avec les amis fait donc partie de la réalité des jeunes d'aujourd'hui, que ce soit par le biais d'Internet ou du téléphone cellulaire.

En ce qui concerne l'écoute de la télévision, elle est assez généralisée quoique plus marquée parmi les 20 à 24 ans que parmi les plus jeunes (16 à 19 ans). L'écoute de la télévision est donc répandue. Toutefois, pour beaucoup d'entre eux, Internet fait davantage partie de leur mode de vie. Quant à la radio, on observe que les jeunes n'en sont pas de grands adeptes, beaucoup d'entre eux préférant écouter leur musique préférée, notamment par le biais de leur *Ipod*. Tout comme pour la télévision, l'écoute de la radio est un peu plus présente parmi les 20 à 24 ans, notamment dans la voiture le matin.

L'échange et l'envoi de vidéos

Notons que ce sujet a été plus particulièrement abordé dans les groupes de St-Jérôme et de St-Jean-sur-Richelieu.

L'échange et l'envoi de vidéos est une activité très fréquente chez les jeunes, notamment par l'intermédiaire de Facebook. Nous nous sommes donc intéressés plus particulièrement aux caractéristiques faisant en sorte que les jeunes écoutent ces vidéos, les envoient à d'autres ou décident de les publier sur Facebook.

Un des éléments les plus accrocheurs, qui fera en sorte qu'une vidéo sera regardée, échangée et envoyée, est l'humour. On aime beaucoup les trucs drôles et humoristiques, surtout de premier niveau. Les vidéos avec un contenu de nature à provoquer des émotions fortes sont également très prisées par les jeunes.

À plusieurs reprises, on nous a parlé de vidéos relatant des accidents d'automobile ainsi que des publicités de la CSST portant sur les accidents de travail. Plusieurs ont évoqué une publicité britannique où une fille a un accident en *textant* au volant ou une publicité de la CSST où un homme se fait prendre le bras dans un convoyeur alors qu'il est au travail.

Les jeunes aiment surprendre par leurs vidéos et se faire surprendre. Ils apprécient donc beaucoup les contenus avec des idées ou des scènes très « punchées ».

En résumé, on aime la vidéo...

- qui fait rire;
- qui choque, qui provoque;
- qui attire fortement l'attention;
- qui fait réfléchir, qui fait comprendre des choses, qui conscientise;
- bref, qui amène à vivre des émotions particulières.

Mentionnons enfin que pour que leur attention soit attirée par une vidéo, quelques jeunes ont mentionné que les titres ainsi que le commentaire de la personne qui l'a publié doivent être accrocheurs. On se fie donc aux commentaires de nos interlocuteurs pour déterminer si une publicité ou une vidéo « vaut la peine » d'être regardée. La simple utilisation du mot « Wow » fait en sorte que la vidéo sera plus regardée. On peut donc conclure que ce sont les pairs qui valident le contenu et lui donnent de la crédibilité.

Comportement sur la route

Une grande part des jeunes se définissent comme des conducteurs prudents. En ce qui concerne la ceinture de sécurité, presque tous disent toujours la boucler, que ce soit comme conducteur ou passager. Cependant, plusieurs admettent parfois rouler vite, notamment lorsqu'ils sont pressés, et ce comportement ressort un peu plus chez les garçons. L'un d'entre eux s'est même décrit comme « *agressif et dangereux* ». Notons toutefois que plusieurs des jeunes affirmant avoir parfois le « pied pesant » disent le faire en ne mettant pas pour autant de côté la sécurité (« *Je me définis comme un conscient impatient* »). Chez les filles, quelques-unes se sont décrites comme étant facilement « *distraites* » sur la route.

Mentionnons enfin que la plupart des jeunes rencontrés ont déjà soit été impliqués eux-mêmes dans un accident de la route ou connaissent un proche qui l'a été, qu'il s'agisse d'accidents graves (avec morts ou blessés) ou avec peu de conséquences (accrochage, perte de contrôle sans accident, etc.).

2. Les accidents impliquant des jeunes

2.1 Réactions suite à des accidents de la route impliquant des jeunes

Quelles sont les réactions des jeunes lorsqu'ils entendent parler d'accidents de la route impliquant des jeunes, que ce soit par le biais des médias ou de leur famille et amis ? La question leur a été posée et les opinions sont quelque peu partagées quant à savoir si de tels événements peuvent les amener à modifier ou influencer leur comportement sur la route.

À Drummondville où a eu lieu un grave accident impliquant des jeunes en octobre 2010, beaucoup disent avoir été touchés par cet accident. Lorsqu'un tel accident se produit, ils craignent beaucoup qu'il s'agisse d'un ou d'une de leurs amis ou encore de tout simplement connaître une des personnes concernées. Quelques-uns sont toutefois d'avis que la forte médiatisation des accidents impliquant des jeunes et une couverture parfois sensationnaliste font en sorte que de tels événements les affectent moins. En d'autres mots, la fréquente médiatisation des accidents de la route les rendraient banals aux yeux de certains jeunes.

« Je me suis aperçue que je le connaissais professionnellement (le jeune impliqué dans l'accident à Drummondville). Cela provoque une prise de conscience. Je me demande beaucoup : qu'est-il arrivé ? »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

« J'ai des amis qui étaient proches de ces gens-là. Je me dis que cela pourrait nous arriver à nous ou à nos amis. Je pense que ça peut changer les comportements. »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

« Cela m'a beaucoup touché en pensant aux familles, même si je ne connaissais pas ces gens. J'avais peur qu'un de mes amis soit du lot... »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

« J'étais inquiète que ce soit mes amis. Des amis à moi connaissaient ces gens. J'ai pris plus conscience que tout le monde peut être touché. »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

« Cela ne me touche pas des accidents avec des jeunes, on en parle trop. »

Groupe 2 (garçons, 16-24 ans) - Drummondville

« Je connaissais trois des jeunes tués. Mais je trouve que les médias cherchent du sensationnalisme. »

Groupe 2 (garçons, 16-24 ans) - Drummondville

Dans les villes de St-Jérôme et de St-Jean-sur-Richelieu, plusieurs ont également mentionné être préoccupés par le fait de connaître une ou des personnes lorsqu'un accident impliquant des jeunes se produit, se sentant davantage concernés et conscientisés lorsque c'est le cas. Il est manifeste que si on ne connaît pas les personnes impliquées dans un accident, on en oublie très vite les circonstances et on n'en parle pas entre les jeunes. Toutefois, on tend souvent à penser que ça n'arrive qu'aux autres.

« Cela me touche quand on voit des jeunes qui ont scrapé leur vie et peut-être celle de d'autres. Je pense toujours à l'alcool ou à la vitesse et je me dis qu'ils ont couru après. »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) - St-Jérôme

« Souvent ces accidents me touchent, ça pourrait être nos amis, ma famille. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) - St-Jérôme

« Je pense que ça pend un accident à un proche (ex. : une de mes amies) pour que ça me fasse réfléchir plus, plus qu'une annonce. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) - St-Jérôme

« Même quand on voit ça (des accidents), on se dit tout le temps que cela arrive juste aux autres, pas à nous. »

Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

Malgré le fait qu'on puisse sur le coup être touché lorsqu'il se produit des accidents impliquant des jeunes, il semble bien que la mémoire est une faculté qui oublie... Plusieurs déplorent également le fait qu'il faut souvent que de tels accidents impliquent des proches (famille ou amis) pour que ça puisse provoquer une réflexion et une véritable conscientisation ou remise en question de ses propres comportements sur la route.

« Quelqu'un qui passe près de la mort, y va l'apprécier sa vie sinon... Il faut que ça t'arrive pour que tu sois conscientisé »

Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

« On voit un accident et ça nous affecte mais le problème, c'est qu'on oublie vite. On change pas notre mentalité pour autant parce qu'on pense que ça ne nous arrivera pas à nous. »

Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

« Quand on a un accident ou des gens qu'on connaît, on y pense sur le coup et après on oublie. On s'imagine un peu comme dans un jeu vidéo sur la route. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16-19 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

« Ce que j'entends dans les journaux, je m'en !!! pas mal... (même si a déjà eu un accident grave). On oublie vite les leçons qu'on apprend de la vie. »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) - St-Jérôme

« Si ce n'était pas arrivé (une cousine est décédée dans un accident de voiture), je serais un danger public. »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) - St-Jérôme

« Avant mon premier accident, je n'étais pas sensibilisée. J'ai le pied pesant et j'essaie de ralentir. Sans cet accident... Y'a fallu que je le vive moi-même. »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

Fait digne de mention, il semble que pour plusieurs, notamment parmi les garçons, on soit préoccupé davantage par le fait de blesser les autres, qu'il s'agisse de proches ou de parfaits inconnus, que des possibles impacts sur soi-même.

« On a pas le droit de risquer la vie de d'autres personnes pour son fun. »

Groupe 2 (garçons, 16-24 ans) - Drummondville

« Ce que je ne souhaite pas, c'est de blesser quelqu'un d'autre. Je me fous de me blesser moi. »

Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

« Quand t'es seul, tu t'en fous un peu plus (la vitesse et la conduite dangereuse). »

Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

« Le problème, c'est pas les conducteurs, c'est la vie des autres qu'on met en danger. »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) - St-Jérôme

2.2 Raisons expliquant les accidents de la route impliquant des jeunes

Selon les jeunes rencontrés, un bon nombre d'accidents de la route chez les jeunes sont dus à l'imprudence, à un excès de confiance en ses possibilités, à la vitesse et à la conduite sous l'influence de l'alcool. Un excès de confiance jumelé à un manque d'expérience peut parfois constituer un mélange explosif. Plusieurs disent penser plus spécifiquement à la vitesse et à l'alcool lorsqu'ils entendent relater dans les médias des accidents graves impliquant des jeunes.

Cependant, il importe de spécifier que quelques jeunes déplorent que beaucoup de gens associent trop facilement les accidents impliquant des jeunes à des comportements à risque, tels que la vitesse et l'alcool. Des accidents en raison de comportements inappropriés se produisent tout autant parmi le reste de la population et ceux impliquant des jeunes ne sont pas tous dus à une conduite irresponsable.

Si les jeunes font parfois preuve d'imprudence ou adoptent des comportements à risque, c'est souvent parce qu'ils ne pensent pas que quelque chose peut leur arriver. En fait, selon les dires mêmes des participants, beaucoup se sentent invincibles.

« Il ne m'arrivera rien. C'est ce que les jeunes se disent. Ils se pensent invincibles. »
Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

« On se dit toujours que c'est pas à nous autres que ça va arriver. »
Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) - St-Jérôme

« On se dit tout le temps que ça arrive juste aux autres, pas à nous »
Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

La pression du groupe et des amis (« la gang ») peut être positive autant que négative. Aussi, les jeunes rencontrés s'entendent pour dire que la pression est souvent un facteur d'influence important sur le comportement, principalement chez les garçons.

« Ils ont bu, ça fait les cons avec leur gang de gars. À jeun, t'es capable de résister, à 2 heures du matin, c'est moins sûr. »
Groupe 2 (garçons, 16-24 ans) - Drummondville

« L'effet de groupe est important. On a trop confiance et on manque d'expérience. »
Groupe 2 (garçons, 16-24 ans) - Drummondville

« L'influence des amis... L'effet d'entraînement est important. »
Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

« Quand on est une gang dans une voiture, on a plus tendance à s'énerver, à pousser notre orgueil de mâle mal placé. Ou quand on est plusieurs gangs dans plusieurs voitures. »
Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) - St-Jérôme

« Les gens accordent une plus grande importance à, est-ce que je vais perdre mon permis, que de savoir s'il peut leur arriver quelque chose. »
Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) - St-Jérôme

De par plusieurs commentaires et anecdotes relatées par quelques participants (ex. : un père qui ne respecte jamais les limites de vitesse, un jeune qui revient d'une soirée avec son père ayant les facultés affaiblies par l'alcool), il est clair que l'exemple des parents joue un rôle important dans la sensibilisation des jeunes à l'adoption de comportements responsables en matière de sécurité routière.

Lorsque des accidents graves impliquant des jeunes surviennent, plusieurs des participants disent en parler avec leurs parents. Ce sujet sera abordé avec les amis s'il s'agit d'un accident où des jeunes qu'ils connaissent sont ou peuvent être concernés. Dans le cas contraire, on n'en parle presque pas entre amis parce que ce n'est pas un sujet dont on a spontanément envie de parler.

En ce qui concerne certains sujets plus précis, pouvant souvent être des facteurs explicatifs d'un accident, comme par exemple la vitesse ou la conduite avec les facultés affaiblies par l'alcool, il semble qu'un certain nombre de parents font des rappels ou des mises en garde à leurs jeunes, que ce soit ou non suite à la médiatisation d'un accident impliquant des jeunes. D'ailleurs, la publicité de la SAAQ où le jeune demande 10 \$ à son père pour payer le taxi a été souvent évoquée par des participants car elle démontrait que le père avait abordé le sujet de l'alcool au volant d'une façon positive. Quant à parler de ces sujets entre amis d'une façon générale lors d'une simple discussion, il semble bien que cela soit plutôt rarissime.

3. La vitesse au volant

3.1 Incitatifs à la vitesse au volant

Lorsque l'on demande aux jeunes pourquoi il leur arrive parfois de faire de la vitesse, le principal motif invoqué est le fait d'être pressé, parce qu'on est en retard, que des gens nous attendent ou tout simplement en raison du mode de vie d'aujourd'hui (plusieurs emplois, les études, les enfants, les amis, etc.).

Comme autre motif fréquemment invoqué, notons ce qu'on pourrait appeler « les sensations fortes » ou le plaisir de conduire vite. Pour reprendre les expressions de plusieurs jeunes, c'est la recherche « *du thrill, de l'adrénaline* ».

« Moi j'en fais pas (de la vitesse), mais les autres en font pour impressionner. »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

« Cela fait un « buzz » d'aller vite, c'est comme une drogue. »

Groupe 1 (filles et garçons – 16-19 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

« J'en ai fait de la vitesse. Dès que j'ai été tout seul dans l'auto (après son permis probatoire), je me suis dit que je pouvais faire ce que je voulais. Je sais que c'est stupide mais bon. Je me suis calmé aujourd'hui. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) - St-Jérôme

« C'est un thrill d'aller vite, ça donne un sentiment l'fun. »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) - St-Jérôme

« On veut arriver plus vite du point A au point B. »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) - St-Jérôme

« Je suis souvent en retard et je roule vite mais j'ai toujours la sécurité dans l'esprit. Je me définis comme un conscient prudent. »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) - St-Jérôme

Il semble que les garçons et les filles aient un rapport différent avec la vitesse au volant. L'aspect de la performance influence le comportement de plusieurs d'entre eux et l'esprit de compétition, qui serait semble-t-il plus présent chez les garçons, est également un facteur non négligeable. De plus, les garçons semblent entretenir avec leur voiture une relation qu'on pourrait qualifier de « plus intime » que les filles. Qu'il s'agisse de la voiture ou de la moto, on aime souvent pouvoir tester son engin. Les garçons ont donc, de manière générale, un comportement de conduite plus agressif ou sont perçus de cette manière. Fait à noter, ces différentes perceptions sont tout autant partagées par les garçons que par les filles.

« Les jeunes aiment ça la vitesse surtout les gars qui sont plus téméraires. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) - St-Jérôme

« Un gars se valorise beaucoup en faisant de la vitesse. C'est moi le king de l'autoroute, je dépasse tout le monde. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) - St-Jérôme

« Les gars veulent montrer ce qu'ils peuvent faire avec leur char. »

Groupe 1 (filles et garçons – 16-19 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

« On se niaise entre nous autres, c'est perçu comme valorisant de conduire vite. »

Groupe 1 (filles et garçons – 16-19 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

La vitesse sur la route est donc un comportement plus masculin que féminin, bien que plusieurs garçons affirment que les filles en font autant mais n'en parlent pas ou peu.

Selon l'opinion de plusieurs garçons, notamment dans le groupe de garçons de St-Jean-sur-Richelieu et dans le groupe de garçons et filles de 16-19 ans à St-Jérôme, les filles ont parfois aussi des comportements dangereux lorsqu'elles conduisent. Selon eux, les garçons seraient plus concentrés sur la conduite que les filles, celles-ci ayant tendance à faire plusieurs choses en même temps qu'elles conduisent.

« Le gars y va faire de la vitesse parce qu'il est pressé et la fille va être distraite parce qu'elle est trop joyeuse. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) - St-Jérôme

« Combien de filles que j'ai vues l'été dans une auto en train de danser, de chanter et de regarder le ciel ? Excuse, mais la route est en avant. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) - St-Jérôme

« Les filles sont un peu fofolles au volant. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) - St-Jérôme

« Les filles : texter, fumer, shifter, etc. Elles font quatre affaires en même temps. »

Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

« C'est terrible quand les filles commencent à s'énerver dans un char. Mets 3 filles dans un char pis c'est Sacoche Story. »

Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

La forte confiance en soi, notamment lorsque l'on a un peu plus d'expérience, peut également expliquer, selon quelques autres, pourquoi il arrive que certains jeunes fassent de la vitesse. En fait, on en revient encore à la thèse du sentiment d'invincibilité des jeunes.

3.2 Perception à l'égard de la vitesse au volant

La vitesse au volant est-elle perçue comme un comportement répréhensible ? Sur cette question, on constate que le fait, par exemple, d'être pressé est souvent une bonne excuse à un tel comportement. Sans l'encourager, on tend à percevoir à ce comportement un niveau de gravité moins important que pour la conduite avec les facultés affaiblies par l'alcool. Si on parle davantage de vitesse excessive, de grands excès de vitesse ou simplement de la vitesse pour le plaisir, les jeunes ont davantage tendance à considérer ce comportement comme étant répréhensible. Ils excusent donc plus facilement les «petits» excès de vitesse ou les dépassements «par nécessité» que les grands excès de vitesse.

Même si les jeunes s'entendent pour dire que la vitesse n'est pas perçue comme un comportement « cool », force est de constater qu'ils sont moins volubiles à ce sujet notamment les garçons, que lorsqu'il est question d'alcool, de l'utilisation du cellulaire ou de la fatigue au volant. On peut donc penser que les jeunes, notamment les garçons, banalisent facilement la vitesse au volant.

Peu importe comment la vitesse au volant est perçue, beaucoup de jeunes s'entendent pour dire que la pression des amis ou du groupe a une influence certaine sur le comportement, tel que déjà abordé précédemment. Également, intervenir auprès du conducteur pour lui demander de ralentir dépend principalement de deux facteurs : à quel point le passager connaît le conducteur (si le jeune ne connaît pas bien le conducteur, il n'osera pas lui demander de ralentir pour ne pas faire rire de lui) et le statut social que le jeune occupe dans le groupe (si le conducteur est le «leader» du groupe, les passagers auront moins tendance à l'inciter à ralentir).

« Non, ce sont des cons (ceux qui font de la vitesse). »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

« T'as toute ta gang dans le char qui te dit pèse sur le gaz, qu'est-ce que tu fais ? »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

« C'est comme une compétition. Si un dit qu'il a roulé à 160 une journée, un autre arrive le lendemain avec 170. »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

« Souvent on le dit (de ralentir à quelqu'un qui fait de la vitesse) et on se fait répondre ben voyons donc... »

Groupe 2 (garçons, 16-24 ans) - Drummondville

« Tu te sens mal quand t'es un gars de dire à un autre gars : Ralentis donc un peu. C'est l'orgueil masculin qui prend le dessus. Même à une fille, tu ne veux pas que ton amie ris de toi. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) - St-Jérôme

En fait, si on considère l'ensemble de la problématique de la vitesse au volant, même si l'on sait ou que l'on est conscient que cela peut être dangereux, les jeunes banalisent plus ce comportement que celui de la conduite en état d'ébriété.

4. L'alcool et les drogues au volant

4.1 Incitatifs à conduire après avoir bu de l'alcool

Selon les propos des jeunes rencontrés, la conduite avec les facultés affaiblies par l'alcool semble un comportement moins fréquent que la vitesse au volant. On ne peut pour autant conclure qu'il soit rarissime, malgré tous les efforts consentis au cours des dernières années pour contrer cette problématique. En effet, les jeunes rapportent de nombreux exemples ou situations qui en font état. Assurément, la conduite avec les facultés affaiblies par l'alcool est un comportement perçu comme plus répréhensible que la vitesse.

Les jeunes expliquent la conduite avec les facultés affaiblies par l'alcool principalement en invoquant les raisons ou facteurs suivants :

- la gang, la pression du groupe
- la nécessité de retourner à la maison (notamment parce qu'on a besoin de la voiture le lendemain matin)
- le jugement qui serait faussé sous l'effet de l'alcool
- l'orgueil
- l'argent

En ce qui concerne la nécessité de retourner à la maison et le «manque» d'argent, rappelons que dans les régions visitées, le transport en commun est plutôt absent, les distances à parcourir plus grandes et donc le taxi y est plus dispendieux et que la surveillance policière est souvent moins présente.

« Les gars sont plus tête de cochon quand y sont soûls. »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) – Drummondville

« Y a des gangs où la culture est comme ça, y a rien à faire. »

Groupe 2 (garçons, 16-24 ans) – Drummondville

« C'est en train de rentrer dans la mentalité des gens que si tu conduis avec de l'alcool, t'es con! »

Groupe 2 (garçons, 16-24 ans) – Drummondville

« Des fois on entend des gars dire : J'étais soûl, mais je le savais que j'étais capable. »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) – Drummondville

« L'alcool au volant c'est la pire affaire, c'est sûr que tu fais de la vitesse. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) – St-Jérôme

« Beaucoup de jeunes prennent leur auto en se disant la phrase la plus stupide qu'y a pas sur terre - Moé je conduis mieux quand chu chaud. Y a beaucoup de jeunes qui la disent. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) – St-Jérôme

« Quand t'es soûl, tu vois pas clair, tu réfléchis pas bien. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) – St-Jérôme

« On a un chauffeur désigné et à la fin de la soirée, il est chaud. »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) – St-Jérôme

« Souvent, le chauffeur désigné, c'est le moins pire... »

Groupe 1 (filles et garçons, 16-19 ans) – St-Jean-sur-Richelieu

« Parce qu'on a besoin de son auto le lendemain, on part quand même... »

Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) – St-Jean-sur-Richelieu

Au chapitre des interventions entre les jeunes, lorsque l'un d'entre eux n'est pas en mesure de conduire après avoir consommé de l'alcool, il s'avère que beaucoup se permettent d'intervenir. Cependant, ils n'ont pas tendance à insister si la personne ne veut pas comprendre ou ne veut rien entendre. De plus, quelques jeunes, principalement des filles, ont indiqué avoir tendance à ne pas vouloir embarquer dans un véhicule lorsque le conducteur a consommé de l'alcool, sauf s'ils ont eux-mêmes consommé beaucoup d'alcool, ce qui affecte leur jugement.

Fait à signaler, plusieurs jeunes ont mentionné qu'il serait intéressant d'avoir une Opération Nez Rouge à l'année.

4.2 Incitatifs à conduire sous l'effet de la drogue

Selon l'opinion ou la perception de beaucoup de jeunes, la conduite sous l'effet de la drogue est un comportement relativement fréquent et qui serait en augmentation, comparativement aux années passées. De plus, ils estiment qu'il est plus fréquent de voir un jeune conduire après avoir pris de la drogue que de l'alcool.

L'augmentation de ce comportement et le fait qu'il soit en apparence plus fréquent que la conduite avec les facultés affaiblies par l'alcool s'expliquerait, selon les jeunes, par les raisons suivantes :

- il est plus facile d'obtenir de la drogue que de l'alcool quand on est âgé de moins de 18 ans;
- c'est perçu comme moins grave que la conduite avec les facultés affaiblies par l'alcool (on estime que la drogue a un effet calmant sur le conducteur);
- l'impression de l'inexistence de lois ou de mesures de répression en lien avec la conduite sous l'effet des drogues;
- la crainte de perdre son permis est beaucoup plus faible;
- contrairement à l'alcool consommé principalement les week-ends, la drogue crée une dépendance;
- on parle très peu de ce sujet dans les médias ou dans des campagnes de sécurité routière.

Il semble bien que la conduite sous l'effet des drogues soit un comportement somme toute assez banalisé parmi plusieurs groupes de jeunes.

« Chu gelé, ce n'est pas grave, chu soûl, m'a laisser faire (prendre sa voiture). »
Groupe 1 (filles, 16-24 ans) – Drummondville

« On entend dire : C'est moins pire et ça sent pas. »
Groupe 1 (filles, 16-24 ans) – Drummondville

« Il devrait y avoir un calcul pour la drogue, comme le .08 avec l'alcool. »
Groupe 2 (garçons, 16-24 ans) – Drummondville

« La plupart de mes amis prennent de la drogue et ils prennent le volant pareil. Pour eux c'est comme si c'était leur état normal vu qu'ils sont tout le temps gelés. »
Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) – St-Jérôme

« Y font souvent même pas le lien (comme avec l'alcool) que ça peut les affecter. Y prennent un joint et après ça je m'en va, je prends mon auto et j'y pense même pas. »
Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) – St-Jérôme

« Les gens pensent que c'est moins grave la drogue que l'alcool au volant, que ça va moins affaiblir leur conduite. »
Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) – St-Jérôme

« La drogue pour les moins de 18 ans, c'est pas mal plus accessible que l'alcool. Tu vas au coin de la rue pis tu vas trouver quelqu'un. »
Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) – St-Jérôme

« C'est comme une cigarette avec notre génération, c'est normal de prendre un joint en conduisant. On peut pas se faire pogner. »
Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) – St-Jérôme

« Cela devient comme prendre une tasse de café. »
Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) – St-Jérôme

« Le monde se sent moins mal qu'avec de l'alcool (pour conduire). »
Groupe 1 (filles et garçons, 16-19 ans) – St-Jean-sur-Richelieu

« Le gros trip de ce temps-là ce sont les pilules et l'ecstasy. »
Groupe 1 (filles et garçons, 16-19 ans) – St-Jean-sur-Richelieu

« J'ai fait ça souvent fumer un joint et conduire. Le pot, ça calme. »
Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) – St-Jean-sur-Richelieu

« Y a pas de loi, pas de sanction, donc le monde a pas peur. »
Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) – St-Jean-sur-Richelieu

5. La fatigue au volant

Il importe de spécifier que la problématique de la fatigue au volant a été évoquée spontanément par les jeunes au début des discussions et ce, dans deux groupes, mettant ainsi en évidence qu'il semble s'agir d'une problématique importante dont ils ont conscience. De plus, une grande part des jeunes admettent avoir déjà conduit fatigués.

Phénomène moins « grave » ou moins « spectaculaire » que l'alcool au volant ou la vitesse sur la route et assurément moins médiatisé, la fatigue au volant semble bien constituer une problématique importante au chapitre de la conduite avec les facultés affaiblies.

« J'ai déjà conduit en ayant peur de m'endormir. Je suis arrivée chez moi en me disant que je n'aurais pas dû faire cela. »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

« La fatigue, c'est moins clair qu'on ne devrait pas conduire. Si c'était l'alcool, je ne me poserais pas de question. »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

« Je m'endors, je cogne des clous, mais je me dis que j'arrive dans pas long. »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) - St-Jérôme

« Tu te réveille pis tu n'es plus dans ta voie. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16-19 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

« Je me suis déjà endormi dans une courbe mais je me suis réveillé à temps. Je l'ai pas trouvé drôle... Je connais maintenant plus mes limites. »

Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

Lorsque fatigués alors qu'ils sont au volant, les jeunes disent utiliser toutes sortes de moyens pour demeurer éveillés.

« Si je suis fatiguée, je chante, j'ouvre la fenêtre, je prends une boisson ou une pilule énergisante. »

Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

« Au pire, si tu est trop fatigué, tu vas te chercher des Red Bull. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16-19 ans) - St-Jérôme

« Faut que je parle au cellulaire tout le temps. C'est ce qui me garde éveillée, ça me prend cela pour me concentrer. »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) - St-Jérôme

« Je prends une boisson énergisante lorsque je suis trop fatigué. »

Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

Mentionnons enfin qu'outre la fatigue au volant, l'humeur ou l'état d'esprit peut également influencer le comportement sur la route ou la manière de conduire.

6. L'envoi ou la réception de *textos* au volant

Notons que la question des *textos* a été plus spécifiquement abordée dans les groupes de St-Jérôme et de St-Jean-sur-Richelieu.

La plupart des jeunes disent *texter* alors qu'ils sont au volant, que ce soit pour lire leurs messages ou pour en envoyer. Plusieurs nous expliquent même avec force et détails leur manière de *texter* (leur position, technique, etc.) pendant qu'ils conduisent leur véhicule.

Lorsqu'on leur demande si selon eux, cela peut être dangereux de *texter* en conduisant, la plupart répondent spontanément et candidement par l'affirmative, bien qu'ils adoptent eux-mêmes ce comportement. Malgré qu'ils admettent que cela peut être dangereux, leurs propos et commentaires laissent plutôt sous-entendre qu'il n'est pas perçu comme très grave, notamment moins grave que de parler au téléphone en conduisant. En effet, les jeunes tendent à en minimiser sa dangerosité en invoquant toutes sortes de prétextes tels que la brièveté des messages, le fait de *texter* seulement quand on est pris dans la circulation ou encore sur la grande route. Certains jeunes argumentent également que plusieurs autres comportements non proscrits sont tout aussi dangereux comme choisir sa musique sur un *Ipod*, manger dans la voiture ou discuter avec les amis qui sont dans la voiture. La nécessité de rester en contact avec ses amis transcende donc l'aspect sécuritaire de la conduite d'une automobile.

Il est intéressant de noter que quelques jeunes ont indiqué qu'ils ne peuvent résister à la sonnerie de leur téléphone et qu'ils «doivent» savoir qui appelle parce qu'ils ne veulent rater aucune information. Il s'agirait pour quelques uns d'un réflexe, d'un conditionnement.

« C'est pas si grave que ça dans une petite rue à 10 heures le soir. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16-19 ans) – St-Jérôme

« Je prends le risque (de texter). Je sais que ça peut être dangereux mais je suis moins sensibilisé (comparativement à parler au cellulaire au volant). »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) – St-Jérôme

« In the back of my mind, je me dis que je devrais pas le faire, mais je le fais quand même. »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) – St-Jérôme

« La sonnerie, c'est comme un chien qui voit un nanan (on doit répondre) »

Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) – St-Jean-sur-Richelieu

« Je texte en conduisant et j'en vois d'autres qui font la même chose mais qui conduisent tout croche. Si tu veux texter, fais-le comme du monde... »

Groupe 1 (garçons et filles, 16-19 ans) – St-Jean-sur-Richelieu

« Oui, cela peut être dangereux, mais moi c'est juste des réponses brèves, genre deux mots. »

Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) – St-Jean-sur-Richelieu

7. La publicité et les moyens de sensibilisation

7.1 Les publicités les plus appréciées

Au cours des discussions, nous avons demandé aux jeunes quelles étaient les publicités qu'ils appréciaient le plus et quels seraient les meilleurs moyens de les sensibiliser à la sécurité routière. Selon leurs commentaires, les jeunes apprécient les publicités qui provoquent de fortes émotions, notamment les publicités chocs. Ils se disent d'abord attirés par la curiosité et ensuite cela les amène à réfléchir.

Les jeunes aiment se reconnaître, se sentir directement concernés par une publicité. C'est définitivement le cas de la publicité de la SAAQ diffusée à l'été 2010 dans laquelle un jeune demande 10 \$ à son père pour payer son taxi. Dans presque tous les groupes, les jeunes ont spontanément évoqué cette publicité et elle a été très fortement appréciée à cause de son côté émotif et parce que le comportement positif du jeune est fortement valorisé.

Un autre élément très apprécié par les jeunes est de montrer les effets positifs d'un comportement plutôt que les effets négatifs (ex. : démontrer les avantages de prendre un taxi plutôt que sa voiture au lieu d'axer le message sur les conséquences de la prendre si on n'est pas en état de le faire). La publicité du jeune qui demande 10 \$ à son père pour payer son taxi est un excellent exemple. À ce titre, des participants ont indiqué que la force de cette publicité était qu'elle montrait une solution concrète à un problème plutôt qu'à chercher à sensibiliser. Un participant a souligné qu'il n'avait pas eu à réfléchir car la solution lui avait été présentée (prendre un taxi).

Dans trois groupes, des jeunes ont suggéré de présenter dans des publicités des témoignages de victimes, de personnes ayant été directement touchées par les conséquences d'un accident.

Plusieurs jeunes ont mentionné apprécier les publicités chocs. C'est ce type de publicités qui sera relayée par les médias sociaux, dont YouTube. Dans cette optique, ils jugent peu utile que le gouvernement fasse de la sensibilisation sur Facebook et selon quelques-uns, si elle le fait, la SAAQ devra être discrète. En effet, si la publicité est assez percutante, elle sera relayée par des jeunes sans aucune autre intervention extérieure à leur groupe.

« Les publicités avec des accidents, ça nous interpelle plus. »
Groupe 1 (filles, 16-24 ans) - Drummondville

« Les publicités chocs ça me brasse. »
Groupe 2 (garçons, 16-24 ans) - Drummondville

« Les publicités actuelles, c'est plus pour ma mère. »
Groupe 1 (garçons et filles, 16-19 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

« Au lieu de dire cours pas, dis donc marche. »
Groupe 1 (garçons et filles, 16-19 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

« On fait pas juste sensibiliser, c'est une sorte de solution (la publicité du jeune qui demande 10 \$ à son père pour un taxi). »
Groupe 2 (garçons, 20-24 ans) - St-Jean-sur-Richelieu

« Quand ça punch, ça rentre plus dans la tête du monde, y vont plus porter attention. »
Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) - St-Jérôme

« Les grosses firmes, ils ne l'ont vraiment pas avec le langage des jeunes. Il faut qu'ils raffinent comment les jeunes parlent. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16-19 ans) - St-Jérôme

« Dans les bulletins de nouvelles, dans les journaux, on est tellement habitué au sensationnalisme que pour que ça nous impressionne il faut que ce soit vraiment très choquant. »

Groupe 1 (garçons et filles, 16 à 19 ans) - St-Jérôme

« Mis à part la publicité avec le taxi, on dirait que ça touche pas les bonnes personnes. Ma mère est déjà très prudente... »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) - St-Jérôme

« Toutes celles de la SAAQ (publicités), j'aime. J'aime ça quand ça frappe. »

Groupe 2 (garçons et filles, 20-24 ans) - St-Jérôme

Selon les jeunes, dans le cadre de publicités visant à sensibiliser à la sécurité routière, faire la morale, culpabiliser, n'utiliser que des mots sans support visuel, vouloir être «cool» et l'utilisation de porte-parole seraient des choses à éviter.

Voici les publicités de sécurité routière évoquées le plus fréquemment par les jeunes :

- publicité où un jeune demande 10 \$ à son père pour payer son taxi (2010)
- publicité australienne où il est démontré le avant, le pendant et l'après d'un accident (il s'agit d'un montage de 5 minutes de plusieurs publicités chocs réalisées par TAC au cours des 20 dernières années diffusé sur You Tube);
- celle où on voit sur un paquet de gommes un permis de conduire suspendu (visuel d'un paquet de gomme distribué par la SAAQ en 2009 et 2010 dans le cadre d'une campagne destinée aux jeunes conducteurs);
- celle qui démontre les effets de rouler 20 km de plus que la limite permise (2009 et 2010);
- celle où on voit une moto qui percute une automobile et qui recule par la suite (2010);
- celle où une gang de jeunes a un accident et où on voit les écouteurs de la fille (2007 et 2008);
- celle de l'homme qui accélère à chaque lumière et qui se retrouve toujours au même point (2010);
- celle où on voit un homme qu'on croit être dans une voiture de police mais qui est en réalité dans un taxi (2006);
- celle où voit un couple s'embrasser sur le bord de la route et qui est percuté par une voiture (il s'agit d'une publicité britannique disponible sur You Tube depuis plusieurs années);
- les capsules sur la courtoisie sur la route (2008, 2009 et 2010).

Force est de constater que les jeunes se souviennent de plusieurs des publicités de la SAAQ dont certaines ne leur étaient pas spécifiquement destinées. On peut donc penser qu'il s'agit ici d'un bon indicateur de l'écoute de la télévision par les jeunes car plusieurs des publicités citées ne sont pas diffusées sur You Tube. Il peut également s'agir d'un indicateur de la force évocatrice de certaines de ces publicités auprès des jeunes (effet de halo).

7.2 Exercice de groupe : élaboration d'une stratégie publicitaire

Par la suite, les jeunes ont eu à faire un exercice en équipe dans lequel la question posée était « Si vous étiez l'équipe responsable de sensibiliser les 16-24 ans à la conduite sécuritaire, que proposeriez-vous ? ». Certaines équipes devaient se concentrer sur la vitesse au volant et d'autres, sur la problématique de l'alcool et des drogues au volant.

Afin de les aider dans leur réflexion, des pistes leur ont été soumises :

- Quelles actions de sensibilisation faut-il prendre ?
- Que faut-il faire pour encourager à ne pas faire de la vitesse ou à ne pas conduire si on a bu ou pris de la drogue ?
- Que faut-il dire, quels mots faut-il prendre pour parler aux jeunes ?
- Quels médias ou moyens faut-il utiliser et de quelle façon ?

Voici quelles sont les principales idées et suggestions émises par les jeunes.

- Faire des annonces publicitaires à la télévision et sur Facebook pour rejoindre tout le monde.
- Élaborer un scénario avec le début et la fin inversée. Exemple : une femme paralysée et le conjoint qui pleure au début, montrer ensuite l'accident et à la fin, on les voit mariés, beaux et heureux. Une voix hors champ dis : tu voulais être mannequin, être belle, avoir des enfants, etc. La publicité a pour but de faire état des belles choses qui sont terminées.
- Mettre au point un simulateur d'accidents pour les écoles secondaires. Faire vivre à ces jeunes l'expérience virtuellement.
- Simuler un accident après un après-bal. Il est donné l'exemple d'une équipe de la SQ qui se rend dans une école. C'est perçu comme une très bonne façon de faire mais on juge l'auditoire trop restreint.
- Utiliser des prénoms dans les publicités.
- Faire de la publicité sur la drogue au volant et la conduite avec les facultés affaiblies, comme la fatigue et l'alcool.
- Faire davantage de publicités avec des numéros de téléphone pour avoir de l'aide ou plus d'information sur le sujet.
- Présenter des témoignages de gens ayant eu des accidents (ce sont les gens les plus crédibles).
- Recruter des personnalités connues pour aller dans les écoles.
- Donner des rabais sur le permis et l'immatriculation (pour bonne conduite).
- Avoir plusieurs voies pour la vitesse sur les routes comme le modèle européen.
- Installer de fausses affiches de photos radars.
- Mettre des panneaux à intervalle régulier sur l'autoroute pour former une histoire complète.
- Mettre sur pied une activité pédagogique avec quelqu'un de la SAAQ qui vient à l'école.
- Faire témoigner quelqu'un de leur groupe d'âge dont la vie a basculé suite à un accident.
- Faire un concours (ex. : pour gagner un cours de conduite, un prix pour un vidéo amateur de sensibilisation).
- Ne pas faire de publicités à la télévision.
- Faire une chanson avec un bon groupe et un clip et le diffuser sur les réseaux sociaux.
- Faire des conférences dans les écoles avec des témoignages de personnes ayant subi un accident.

- Augmenter la sévérité des peines (la peur de se faire prendre, c'est convaincant).
- Mieux s'informer sur la réalité des jeunes (les rejoindre dans les médias sociaux, vidéos chocs sur Facebook).
- Faire une publicité pour inciter les jeunes à intervenir auprès de ceux qui ne devraient pas conduire sous l'influence de l'alcool en utilisant les mots des jeunes, (ex. : t'es con!).
- Faire des publicités qui font parler et les diffuser à répétition (ex. : FamiliPrix, Brault et Martineau) pour qu'elles se retrouvent dans les médias sociaux.
- Faire des publicités chocs, avec des choses dégueulasses ou choquantes.
- Raffiner l'humour dans les publicités (ex. : c'est tellement stupide que ça en est drôle).
- Diffuser les publicités à des heures de grande écoute (ex. : durant un match des Canadiens).

Il est intéressant de constater que plusieurs suggestions proposées par les jeunes sont déjà mises en place par la SAAQ (ex. diffusion de publicités chocs, activités pédagogiques dans les écoles, dont des témoignages et un vidéo-clip, simulateurs de tonneaux en collaboration avec Opération Nez rouge, durcissement des lois et des sanctions).

7.3 Exercice individuel : les meilleurs moyens de sensibilisation

Il a été demandé aux jeunes, par le biais d'un exercice écrit individuel, d'indiquer parmi des moyens suggérés, qu'est-ce qui pourrait encourager les jeunes à conduire de manière sécuritaire ainsi que les meilleurs moyens de sensibilisation à la sécurité routière. Les résultats, pour l'ensemble des groupes, sont présentés au tableau suivant. Le détail, par ville et par groupe, est présenté à l'annexe 2.

Dans les tableaux, la fréquence indique le nombre de fois qu'un item a été coché par un jeune. Un score total d'importance a été calculé (dernière colonne du tableau) tenant compte du fait d'avoir été ou non coché par les jeunes et de l'ordre de priorité indiqué (lorsque c'était le cas). Pour ce faire, un point a été octroyé lorsqu'un item a été coché mais sans indication de l'ordre de priorité et les points correspondants ont été octroyés lorsque l'ordre de priorité était indiqué et ce, en inversant l'échelle. Par exemple, à la première question, la note 1 devenait 5, la note 2, 4, la note 3, 3 et la note 4 devenait 2. Un exemple de calcul du score d'importance est présenté à la fin de cette section.

Toutes les villes Exercice écrit individuel	TOTAL	
Énoncés	Fréquence (n=47)	Score d'importance (n=47)
Selon toi, qu'est-ce qui pourrait fortement encourager les jeunes à conduire de façon sécuritaire ? Numérote-les en ordre d'importance.		
Faire mieux connaître les lois actuelles, les conséquences légales et financières.	42	135
Faire plus de sensibilisation.	41	132
Assurer une plus grande surveillance policière.	33	121
Avoir des lois plus sévères.	28	103
Parmi les moyens de sensibilisation suivants, coche les moyens qui t'intéressent le plus et numérote-les en ordre d'importance.		
Faire «vivre une expérience» à l'intérieur d'une campagne de sensibilisation comme te faire asseoir dans un véhicule accidenté, simulateur de conduite, parrainer un accidenté de la route, etc.	42	304
Recevoir le témoignage d'un jeune qui a été impliqué dans un accident de la route.	35	247
Réaliser une activité sur le terrain par des actions concrètes sur le terrain Ex.: exposition itinérante de véhicules accidentés. Un véhicule simulateur de vitesse et de conduite avec les facultés affaiblies. Un simulateur de tonneaux avec mannequins.	33	222
Visiter le département de traumatologie d'un hôpital ou de réadaptation où se retrouvent les accidentés de la route.	27	212
Réaliser une vidéo, une chanson, ou encore un film de sensibilisation dans un cours ou par l'intermédiaire d'un concours général où il y aurait un prix à gagner.	29	194
Simuler un accident de la route avec des comédiens, ambulanciers, pompiers, policiers et personnel médical, qui prendront ensuite la parole pour expliquer les causes et les conséquences.	27	190
Qu'un traumatologue vienne témoigner de ce qu'il voit à tous les jours dans sa salle de trauma, la grande majorité étant des accidentés de la route.	23	159
Qu'une période à l'école soit dédiée à la sécurité routière, où les élèves pourront poser toutes leurs questions à un intervenant.	20	116
Faire un travail de recherche en sécurité routière et présenter des solutions concrètes à ta classe.	11	63

En ce qui concerne les meilleurs moyens pour encourager les jeunes à conduire de manière sécuritaire, mieux faire connaître les lois actuelles, les conséquences légales et financières ainsi que faire plus de sensibilisation recueillent le plus la faveur des jeunes.

Quant aux meilleurs moyens de sensibilisation, les jeunes optent principalement pour vivre une expérience à l'intérieur d'une campagne de sensibilisation et de recevoir le témoignage d'un jeune ayant été impliqué dans un accident de la route.

Exemple de calcul du score d'importance pour un participant

Pour les fins de calcul, l'échelle (1 : le plus important, 2, 3 et 4 : le moins important ou le quatrième plus important) a été inversée, mais tenant compte de la note 1 qu'il a été convenu d'attribuer aux énoncés ayant été cochés mais non priorisés. Voici comment se présentent l'échelle initiale et l'échelle inversée :

Échelle initiale	Échelle inversée
1	5
2	4
3	3
4	2

Ci-joint un exemple de ce qu'un jeune a répondu à la première question.

Selon toi, qu'est-ce qui pourrait fortement encourager les jeunes à conduire de façon sécuritaire ?	
√	Faire mieux connaître les lois actuelles, les conséquences légales et financières.
√ 2	Faire plus de sensibilisation.
√ 1	Assurer une plus grande surveillance policière.
	Avoir des lois plus sévères.

Le score de ce jeune a été calculé de la manière suivante :

Énoncé 1 :	1 point (coché mais non priorisé)
Énoncé 2 :	4 points
Énoncé 3 :	5 points
Énoncé 4 :	0 point
TOTAL :	10 points

7.4 Exercice individuel : les publicités gouvernementales retenues

Dans les groupes de St-Jérôme et de St-Jean-sur-Richelieu, les jeunes ont eu à compléter un exercice écrit avant le début des discussions. Il leur était demandé d'indiquer les publicités gouvernementales dont ils se souvenaient ainsi que leur appréciation. A posteriori, nous avons identifié celles de la SAAQ et le cas échéant, l'année de diffusion (dans les tableaux des publicités gouvernementales). Les résultats, par ville et par groupe, sont présentés dans les tableaux des pages suivantes.

On constate que les jeunes se souviennent d'un grand nombre de publicités et que celles de la SAAQ, de manière générale, sont très remarquées. Ceci nous indique que les jeunes portent une bonne attention à la publicité et qu'ils consomment beaucoup de médias traditionnels.

EXERCICE ÉCRIT : Les publicités gouvernementales St-Jérôme, groupe 1, garçons et filles, 16-19 ans		
Te souviens-tu d'avoir vu, lu ou entendu une ou des publicités du gouvernement du Québec au cours des trois dernières années ?		
Si oui, laquelle ou lesquelles ?	Ton appréciation	Publicités de la SAAQ Année(s) de diffusion
Un agent de la SQ nous apprend que rouler 20 km/h au dessus de la limite augmente de 6 fois les risques d'accidents.	La zone de 90 km/h montrée par image satellite est tortueuse. Une zone de 90 en ligne droite, ne doit certainement pas être la plus dangereuse (stats truqués).	SAAQ 2009-2010
Une gang de jeunes réchauffés et/ou saouls sont victimes d'un accident. Musique d'écouteurs.	Meilleure pub des trois dernières années. Message clair sans être trop moraliste dans la pub.	SAAQ 2007-2008
Annonce humoristique avec les feux rouges et l'homme qui accélère inutilement.	Annonce beaucoup trop moraliste qui joue sur l'humiliation. Je ne suis pas touché par le message mais plutôt de mauvais humour.	SAAQ 2010
Publicité contre le tabagisme.	Très percutante car dans celle-ci on y voit un garçon se faire attaquer par des mégots. On y voit l'importance de ne pas commencer à fumer.	
Publicité prévention des drogues.	Une publicité qui montre que dès leur plus jeune âge les jeunes sont informés des drogues mais pas toujours de la bonne façon. Publicité peu frappante.	
Sur l'alcool au volant.	Ça fait réfléchir et j'ai aimé le scénario.	SAAQ indéterminée
Sur la sécurité routière.	Je la trouve un peu plate.	SAAQ indéterminée
Publicité choc sur l'alcool au volant (personne atteinte meurt) SAAQ	Bonne, force à penser.	SAAQ indéterminée
Publicité sur l'alcool au volant (le jeune demande de l'argent pour prendre le taxi)	Bonne mais moins dérangeante (et donc moins mémorable) que la première.	SAAQ 2010 (publicité la plus citée lors des groupes).
Poster sur l'abus d'alcool (un gars trop saoul qui a l'air épais).	Peu marquante.	
Poster sur l'homosexualité (2 joueurs de hockey).	Choquante mais trop pour rien. A probablement provoqué l'effet désiré.	
Grandes affiches sur la route (la vitesse tue!).	À force de les voir on les oublie.	SAAQ indéterminée
Accidents de la route.	Moyen un peu dur à comprendre.	SAAQ indéterminée

EXERCICE ÉCRIT : Les publicités de la SAAQ St-Jérôme, groupe 1, garçons et filles, 16-19 ans	
Te souviens-tu d'avoir vu, lu ou entendu une ou des publicités de la Société de l'assurance automobile du Québec au cours des trois dernières années ?	
Si oui, laquelle ou lesquelles ?	Ton appréciation
Un homme était saoul avec ses amis lorsqu'il s'assoit dans la voiture on le voit assis dans une voiture de police.	Un peu trop dramatique mais le message est clair.
Prends un CD.	Très bien.
Courtoisie au volant.	Très bien.
Motocycliste frappe un véhicule.	Bien.
Piéton / conducteur	Moyen.
Assurances	Bien fait et convaincant.
Oui, celle où un conducteur se fait frapper par un énorme camion.	C'était dégueulasse de voir le monsieur blessé gravement.
Publicité choc à la télévision sur l'alcool au volant (personne atteinte meurt) pas certain 100% que c'est de la SAAQ.	Bonne, étant donné qu'elle force l'auditoire à réfléchir.
Publicité dans laquelle un jeune part, puis revient en taxi au lieu de boire sous l'effet de l'alcool.	Bonne mais pas aussi marquante que celle mentionnée antérieurement.
La vitesse en automobile.	Démontre très bien la réalité de la vitesse, qui nous démontre que d'aller plus vite sur les routes ne nous amène pas à destination plus rapidement. Publicité qui nous pousse à réfléchir sur notre conduite
Panneau publicitaire « La vitesse tue ».	Slogan qui frappe, peu de mots, mais vrai.

EXERCICE ÉCRIT : Les publicités gouvernementales St-Jérôme, groupe 2, garçons et filles, 20-24 ans		
Te souviens-tu d'avoir vu, lu ou entendu une ou des publicités du gouvernement du Québec au cours des trois dernières années ?		
Si oui, laquelle ou lesquelles ?	Ton appréciation	Publicités de la SAAQ Année(s) de diffusion
Pour la réussite scolaire.	Ne me concerne pas.	
Sur la drogue (vise les jeunes).	Ne me concerne pas.	
Sur les jeux.	Ne me concerne pas.	
Accident de la route? Avec la personne qui parle après.	Sont trop vagues, devraient plus accrocher.	SAAQ indéterminée
SAAQ – Vitesse - Alcool au volant.	Très bonne appréciation en général. J'aime quand ça frappe.	SAAQ indéterminée
Santé – Hôpitaux.	Appréciation +/- bonne.	
Celle où l'on voyait un jeune qui cachait de la drogue dans sa chambre et son école – Il se fait prendre.	La publicité montrait bien que la découverte de la drogue par les différentes autorités était un élément perturbateur pour le jeune mais pas la consommation elle-même.	
Pub sur les maladies mentales et la dépression.	Moyenne.	
Publicité contre l'alcool au volant.	Bonne.	SAAQ indéterminée
Publicité pour le respect des personnes âgées.	Bonne.	
Assurance Médicaments.		
SAAQ	Publicité marquante par la crudité des images.	SAAQ indéterminée
Sur la maltraitance des personnes âgées.	Cette pub vient vraiment toucher une corde sensible chez moi.	

EXERCICE ÉCRIT : Les publicités de la SAAQ St-Jérôme, groupe 2, garçons et filles, 20-24 ans	
Te souviens-tu d'avoir vu, lu ou entendu une ou des publicités de la Société de l'assurance automobile du Québec au cours des trois dernières années ?	
Si oui, laquelle ou lesquelles ?	Ton appréciation
Celle sur le partage de la route entre autos et piétons.	M'indiffère.
Droque au volant.	
Alcool au volant.	Fait réfléchir.
Ralentissez.	Je m'y suis reconnue.
Alcool au volant.	Bonne.
Alcool au volant, publicité choc d'un accident de voiture.	Très choquant, mais efficace. Maintenant je crois qu'il faut perturber l'auditoire pour avoir un résultat.
Cours de conduite obligatoire.	Intéressant et informatif.

EXERCICE ÉCRIT : Les publicités gouvernementales St-Jean-sur-Richelieu, groupe 1, garçons et filles, 16-19 ans		
Te souviens-tu d'avoir vu, lu ou entendu une ou des publicités du gouvernement du Québec au cours des trois dernières années ?		
Si oui, laquelle ou lesquelles ?	Ton appréciation	Publicités de la SAAQ Année(s) de diffusion
Publicités sur la vitesse.	Ne démontre pas les impacts sur les familles.	SAAQ indéterminée
Publicité sur les paquets de cigarette.	Ne nous démontre pas de preuve mais choque très bien.	
Affichage de la modération a bien meilleur goût dans le Cégep.	Nous fait douter de quoi on avait l'air dans la fin de semaine.	
Annonce pour la sécurité au travail.	Nous fait voir à quel point les machines peuvent être dangereuses	
Des jeunes prenaient la route après avoir fortement festoyés sans se préoccuper de leur état. On voit à la fin de la pub qu'ils ont été impliqués dans un grave accident.	En tant que téléspectateur, la force des images m'a perturbé, mais n'a pas changé ma conviction de ne pas conduire après avoir bu.	SAAQ 2007-2008
Cigarettes Anti-tabac, drogues.	Très bonne annonce, accrochant.	
Forces Armées Canadiennes.	Annonces pertinentes qui font réfléchir.	
L'annonce sur la sécurité avec les gens qui manipulent une machine pour trancher la viande et celui qui passe proche de se couper un doigt.	Ça nous incite réellement à faire attention parce que c'est un peu effrayant.	
CSST, les différents accidents (main coincée, chute).	Très frappant mais fait réfléchir sur les dangers qui ne sont pas toujours apparents.	
Épargne Placement Québec	Moyenne, elle n'était pas faite pour atteindre un jeune de mon âge.	
Fonds des générations	Plutôt humoristique que sérieux quand on connaît le dossier.	
Sensibilisation au mauvais traitement des aînés.	Choquant, cette publicité marque.	
Épargne Placement Québec	Cette publicité m'a vendu l'idée et j'ai acheté des placements au gouvernement du Québec.	
Publicité de Parcs Québec	Aucune réaction positive ou négative, cette publicité ne vise tout simplement pas à atteindre mon groupe d'âge.	

EXERCICE ÉCRIT : Les publicités de la SAAQ St-Jean-sur-Richelieu, groupe 1, garçons et filles, 16-19 ans	
Te souviens-tu d'avoir vu, lu ou entendu une ou des publicités de la Société de l'assurance automobile du Québec au cours des trois dernières années ?	
Si oui, laquelle ou lesquelles ?	Ton appréciation
Télévision, faire attention.	Leurs publicités sont très bonnes.
La sécurité lorsque la route est glissante.	Très bien de nous rappeler car on peut oublier parfois.
L'alcool au volant tue.	Nous faire voir à quel point les accidents peuvent être violents.
L'annonce sur la courtoisie au volant.	Bonne annonce, elle fait comprendre le message. Les gens sont parfois trop pressés et oublient la courtoisie.
Nez Rouge	Très bon concept.
L'annonce sur la vitesse au volant.	Annonce qui fait réfléchir. Touchante et je crois qu'elle fonctionne.
Sensibilisation aux dangers de l'alcool au volant.	Cette publicité choque elle aussi et elle ne m'encourage pas à utiliser mon véhicule lors de consommations alcoolisées.
Sensibilisation aux dangers de la vitesse au volant.	Ma réaction est assez semblable à la dernière.
Ralentissez (pancarte sur l'autoroute).	Message direct et clair. A un effet sur le conducteur.
Publicité simulation d'accident.	Ça a l'air réel et ça choque.
Publicité du gars qui conduit effet 1 verre, puis 2, etc.	Intéressant comme concept mais ne choque pas assez.
Les risques en fonction de la vitesse pour sauver du temps.	Démontre vraiment des faits, nous démontre pourquoi il est inutile d'aller vite (j'ai aimé).
L'accident de moto, à cause qu'il roulait trop vite.	M'atteint directement car je fais de la moto. Démontrait la vulnérabilité d'un motocycliste.
La publicité qui montrait les autos accidentées suite à un accident.	Bien, ça touche lorsque l'on voit ce qui pourrait arriver.
Les publicités à la télévision par rapport à l'alcool au volant. L'annonce qui m'a le plus frappé est celle du père qui rêve que son gars rentre chez lui accompagné par la police car il était ivre.	Ça m'a fait énormément réfléchir du fait qu'il y a plus de ce genre de situations que l'on pense. Il y a différentes mesures à prendre.
Le groupe de jeunes dans la voiture après un party qui a un accident avec l'Ipod qui traîne et les policiers qui vont cogner à la porte.	Ça fait réfléchir et ça nous rappelle qu'on n'est pas invincibles et lorsqu'on est au volant, il y a d'autres personnes en jeu.
La famille qui va visiter des proches et le père qui roule vite en disant qu'ils vont arriver bientôt.	C'est une bonne publicité, mais elle est un peu dure, à cause de l'enfant.
L'auto qui fait un arrêt et qui lorsqu'elle repart se fait frapper par une moto, puis ça recule et il n'y a pas d'accident.	Ça montre qu'il n'y a pas seulement des accidents, ça fait du bien et ça montre qu'en faisant attention, on peut en éviter.

EXERCICE ÉCRIT : Les publicités gouvernementales St-Jean-sur-Richelieu, groupe 2, garçons, 20-24 ans		
Te souviens-tu d'avoir vu, lu ou entendu une ou des publicités du gouvernement du Québec au cours des trois dernières années ?		
Si oui, laquelle ou lesquelles ?	Ton appréciation	Publicités de la SAAQ Année(s) de diffusion
Publicité : il n'y a pas nécessairement une première fois à tout.	J'ai bien aimé car c'est une bonne façon de sensibiliser les jeunes.	
Les pubs chocs sur les gens qui ont des accidents.	Réaliste et ça fait réfléchir, plus efficace que les pubs ordinaires.	SAAQ indéterminée
Les pancartes sur l'autoroute sur le prix de la vitesse : 10 points 895 \$.	Efficace, ça donne le goût de ralentir.	MTQ 2009-2010
Les anciennes affiches et slogan "la vitesse tue".	Assez léger, aucun effet vraiment.	SAAQ indéterminée
La pub du doigt viré à l'envers dans la machine (CSST).	Rude mais cela ouvre les yeux sur des situations simples à ne pas négliger.	
Pub radio sentimentale où l'on peut entendre une maman travaillant dans la construction qui parle d'être au match de soccer de son fils.	Banale, sentimentale, mais tu touches à une clientèle différente.	
SAAQ, moto qui circule en campagne et automobile qui prend soin de regarder.	Bonne malgré sa légèreté.	SAAQ 2008-2009
Pubs chocs sur les accidents de voiture.	Efficace car elles frappent!	SAAQ indéterminée
Sur les excès d'alcool. La fausse pub qui dégénère (verre qui déborde).	Bonne! Elle nous rend inconfortable à regarder.	
Celles sur les dons de sang.	On voit le résultat concret d'un don de vie.	
Celle avec le garçon qui revient en taxi chez lui parce qu'il avait bu, en pensant au début que c'était des policiers.	C'est vraiment la meilleure publicité que j'ai vue à ce sujet. Enfin des solutions en plus de la sensibilisation.	SAAQ 2010
Celle de l'homme qui dit ne pas avoir bu mais qui se fait finalement arrêter par la police.	Elle ne m'a pas plus frappé que les autres.	SAAQ 2009-2010
Le policier qui parle de statistiques des accidents routiers.	Belle annonce mais le policier est-il nécessaire?	SAAQ 2009-2010
Les annonces de la SAAQ.	Drôle mais après 3 fois elle n'est plus drôle.	SAAQ 2008-2009
L'éducation des jeunes et le suivi des parents.	Excellente.	
Grands brûlés.		

EXERCICE ÉCRIT : Les publicités de la SAAQ St-Jean-sur-Richelieu, groupe 2, garçons, 20-24 ans	
Te souviens-tu d'avoir vu, lu ou entendu une ou des publicités de la Société de l'assurance automobile du Québec au cours des trois dernières années ?	
Si oui, laquelle ou lesquelles ?	Ton appréciation
L'annonce où l'on voyait des verres s'accumuler dans l'écran démontrant l'effet de l'alcool sur la vision.	Bien mis en valeur la réalité.
Publicité où l'on voit une police dans un rétroviseur (SAAQ).	Impact parfait, on se met bien à la place du photographe, prise de position mentale.
Tous les accidents.	
Les statistiques.	
Celle où le chauffeur voit de moins en moins la route à chaque verre qu'il prend.	#1
Celle où l'on voit ce qu'il aurait pu arriver à l'enfant si le chauffeur avait pris l'auto.	

INTRODUCTION	Présentation générale
DURÉE	10 minutes
OBJECTIF	Explication du déroulement du groupe

PRÉSENTATION

- Merci de votre présence.
- Présentation de l'animateur.
- Présentation de Léger Marketing.

RÈGLES DE DISCUSSION

- Dynamique de la discussion (durée, tour de table).
- Importance de donner ses opinions personnelles.
- Importance de réagir aux opinions des autres.
- Pas de mauvaises réponses.
- Enregistrement pour analyse subséquente, travail d'équipe.
- Présence d'observateurs.

OBJECTIF DE LA RENCONTRE

La Société de l'assurance automobile du Québec a mandaté la firme Léger Marketing afin de connaître le point de vue des 16-24 ans sur la sécurité routière, notamment les problématiques de la vitesse excessive, de l'alcool et les drogues au volant. Nous voulons discuter avec vous des pistes de solution.

CONFIDENTIALITÉ

- Les informations recueillies aujourd'hui ne serviront qu'aux fins de l'étude.
- Aucune donnée nominative.

PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS (TOUR DE TABLE)

- Ton prénom
- As-tu ton permis de conduire ?
- Conduis-tu ?
- Si oui, quelle voiture conduis-tu ?
- Quel type de conducteur es-tu ?
- Habites-tu encore chez tes parents ?
- Es-tu sur les médias sociaux ? Lesquels : Facebook, Twitter, MSN, autres
- Regardes-tu la télévision ? Écoutes-tu la radio ? (les habitudes médias)

Bloc 1	Les accidents impliquant les jeunes
Durée	10 minutes

1. Comment réagissez-vous lorsque vous entendez dans les médias qu'il y a eu des accidents de la route impliquant des jeunes?)

SONDER : Est-ce que ça vous touche, ébranle, marque ? De quelle façon ?
 En parlez-vous ? Avec qui ? De quoi particulièrement ?
 Est-ce que vos parents, vos proches vous en parlent ?
 Est-ce que ça fait réfléchir des accidents comme ceux là ? Lesquels principalement (vitesse, alcool, avec morts, quadraplégiques, etc.) ?

2. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi ces accidents arrivent ?

SONDER : Les différentes explications
 La distraction au volant (utilisation des médias sociaux, texto, cellulaire)
 La fatigue au volant
 Le port de la ceinture de sécurité

APPROFONDIR : Est-ce que ça vous arrive d'avoir une conduite dangereuse ?
 Avez-vous des amis qui ont des comportements dangereux au volant ? Si oui, intervenez-vous ?

Bloc 2	La vitesse au volant
Durée	15 minutes

Nous allons maintenant discuter de vitesse au volant.

3. Qu'est-ce qui incite les jeunes, vous ou vos amis à faire de la vitesse au volant ?

SONDER : Votre humeur ?
 Le fait d'être pressé ?
 La sensation, le thrill ?
 Le type de voiture que vous conduisez ?
 Pour impressionner ? (Est-ce que ça impressionne vraiment quelqu'un qui conduit vite ?)
 Vous sentez-vous en contrôle de votre voiture ?

APPROFONDIR : Est-ce un sujet tabou ?
 Est-ce que vous en discutez avec vos parents ?

4. Faire de la vitesse, c'est perçu comment dans votre groupe d'amis ?

SONDER : Est-ce valorisant de conduire vite ?
 Est-ce typiquement masculin ?
 Est-ce un comportement *cool* ?

APPROFONDIR : Lorsqu'on conduit vite, est-ce qu'on est conscient que l'on peut hypothéquer la vie de quelqu'un, sa vie ?

5. Le fait d'être plusieurs dans un véhicule a-t-il une influence sur la conduite du conducteur ?

SONDER : Impact positif ou négatif

APPROFONDIR : Si vous êtes à bord d'une voiture et que le conducteur fait de la vitesse, est-ce que vous lui dites ? Êtes-vous capable de dire à votre chum, votre blonde ou ami de ralentir sa vitesse ?

Bloc 3	L'alcool et les drogues au volant
Durée	15 minutes

6. Qu'est-ce qui incite les jeunes, vous ou vos amis de conduire après avoir bu de l'alcool ?

SONDER : Est-ce que les jeunes interviennent entre eux pour convaincre le conducteur de ne pas conduire ?

Lorsque vous sortez, y a-t-il toujours un conducteur désigné ?

7. Croyez-vous qu'il y a de plus en plus de jeunes qui conduisent sous l'effet du cannabis ou autre drogue ?

SONDER : Croyez-vous que fumer du cannabis peut remplacer l'alcool chez certains jeunes qui sont soumis à zéro alcool ?

Est-ce moins dangereux de conduire sous l'effet de la drogue que sous l'effet de l'alcool ?

8. Selon vous, est-ce que la consommation de drogues et d'alcool incite à la vitesse au volant ?

SONDER : C'est perçu comment dans votre groupe d'amis ?
Est-ce que c'est considéré comme cool de conduire avec les facultés affaiblies ?

9. Avez-vous déjà accepté de vous faire reconduire par un proche qui avait les facultés affaiblies ?

SONDER : Pourquoi avoir accepté ? Refusé ?

Bloc 4	Les moyens de sensibilisation
Durée	35 minutes

11. Que pensez-vous des publicités actuelles pour sensibiliser les jeunes à avoir un comportement prudent au volant ?

SONDER : Les différentes opinions

Depuis une heure nous discutons de vitesse et d'alcool au volant. J'aimerais réfléchir avec vous de la façon de sensibiliser les jeunes à ces problématiques.

EXERCICE 1

Si vous étiez l'équipe responsable de sensibiliser les 16-24 ans à la conduite sécuritaire, que proposeriez-vous ?

Je vous demande de vous diviser en deux équipes et d'élaborer votre stratégie de sensibilisation.

Une équipe va se concentrer sur la problématique de la vitesse au volant.

L'autre équipe va se concentrer sur la problématique de l'alcool et les drogues au volant.

J'aimerais que vous réfléchissiez à la façon de rejoindre les 16-24 ans pour leur parler de vitesse, d'alcool et de drogues au volant, les inciter à conduire prudemment.

Pour vous aider, voici quelques pistes de réflexion :

- Quelles actions de sensibilisation faut-il prendre?
- Qu'est-ce qu'il faut faire pour encourager à ne pas faire de la vitesse ou à ne pas conduire si on a bu ou pris de la drogue ?
- Qu'est-ce qu'il faut dire, quels mots faut-il prendre pour parler aux jeunes ?
- Quels médias ou moyens il faut utiliser et de quelle façon ?
- Quel ton doit être privilégié ? Humour vs dramatique ?

Je vous demande d'être créatif. Je vous laisse 15 minutes.

Par la suite, un porte-parole par équipe va nous expliquer votre stratégie.

APRÈS 15 MINUTES

11. Présentez-nous votre stratégie.

SONDER : Les deux équipes et relancer lors de la présentation des stratégies

Pour les médias :

- Messages télévisées
- Messages radiophoniques
- Publicités au cinéma
- Affiches dans les toilettes des bars / à l'école
- Publicités dans les journaux, magazines, journal étudiant, reportages
- Médias sociaux : lesquels et comment ? Est-ce que le gouvernement / SAAQ devrait l'utiliser davantage ? Quelle est la façon la plus efficace ?
- Message texte
- Jeu flash sur un site web ou que tu pourrais télécharger sur ton cellulaire
- Objet promotionnel, lequel ?

Pour le ton :

- Humoristique, dramatique
- Message choc (accidents, sang, blessés, morts)
- Réaliste, émotif
- Témoignage (est-ce que ça interpelle ?)

APPROFONDIR : Qu'est-ce qu'il faut surtout éviter de faire ?

Est-ce que Facebook, Twitter ou autres médias sociaux sont un bon moyen de vous rejoindre ? Comment les utilisez-vous ? Comment la SAAQ pourrait les utiliser pour que ce soit efficace auprès de vous ?

Que faut-il faire pour vous rejoindre ?

Est-ce que vos parents ont un rôle à jouer ? Que font-ils ? Que devraient-ils faire ?

Bloc 5	Questionnaire
Durée	5 minutes

En terminant, je vous demande de répondre à deux questions par écrit.

1. Selon toi, qu'est-ce qui pourrait fortement encourager les jeunes à conduire de façon sécuritaire ?

(Cochez les actions que vous jugez efficaces et numérotez-les en ordre d'importance)

- ☐ Avoir des lois plus sévères
- ☐ Assurer une plus grande surveillance policière (augmenter les chances de se faire arrêter)
- ☐ Faire plus de sensibilisation
- ☐ Faire mieux connaître les lois actuelles, les conséquences légales et financières
- ☐ Autre chose, merci de préciser : _____

2. Parmi les moyens de sensibilisation suivants, coche les moyens qui t'intéressent le plus et numérotez-les en ordre d'importance ?

- ☐ Visiter le département de traumatologie d'un hôpital ou de réadaptation où se retrouvent les accidentés de la route.
- ☐ Recevoir le témoignage d'un jeune qui a été impliqué dans un accident de la route.
- ☐ Qu'un traumatologue vienne témoigner de ce qu'il voit à tous les jours dans sa salle de trauma, la grande majorité étant des accidentés de la route.
- ☐ Qu'une période (ou moment dans l'année) à l'école soit dédiée à la sécurité routière, où les élèves pourront poser toutes leurs questions à un intervenant.
- ☐ Faire un travail de recherche en sécurité routière et présenter des solutions concrètes à ta classe.
- ☐ Réaliser une vidéo, une chanson, ou encore un film de sensibilisation dans un cours ou par l'intermédiaire d'un concours général où il y aurait un prix à gagner.
- ☐ Réaliser une activité sur le terrain (sensibiliser d'autres jeunes par des actions concrètes sur le terrain (cela peut être en-dehors de l'école) Ex. : exposition itinérante de véhicules accidentés. Un véhicule simulateur de vitesse et de conduite avec les facultés affaiblies. Un simulateur de tonneaux avec mannequins.
- ☐ Simuler un accident de la route avec comédiens, ambulanciers, pompiers, policiers et personnel médical, qui prendront ensuite la parole pour expliquer les causes et les conséquences.
- ☐ Faire «vivre une expérience» à l'intérieur d'une campagne de sensibilisation comme te faire asseoir dans un véhicule accidenté, simulateur de conduite, parrainer un accidenté de la route, etc.)
- ☐ Autre chose, merci de préciser : _____

MERCI DE VOTRE PRÉCIEUSE COLLABORATION !

Annexe 2 – Les meilleurs moyens de sensibilisation à la sécurité routière (résultats détaillés)

Drummondville Exercice écrit 1	Groupe 1		Groupe 2		TOTAL	
Énoncés	Fréquence (n=7)	Score d'importance (n=7)	Fréquence (n=6)	Score d'importance (n=6)	Fréquence (n=13)	Score d'importance (n=13)
Selon toi, qu'est-ce qui pourrait fortement encourager les jeunes à conduire de façon sécuritaire ? (numéroter en ordre d'importance)						
Avoir des lois plus sévères.	6	26	4	12	10	38
Assurer une plus grande surveillance policière.	5	19	5	20	10	39
Faire plus de sensibilisation.	7	17	6	25	13	42
Faire mieux connaître les lois actuelles, les conséquences légales et financières.	7	19	6	21	13	40
Parmi les moyens de sensibilisation suivants, coche les moyens qui t'intéressent le plus et numérote-les en ordre d'importance.						
Visiter le département de traumatologie d'un hôpital ou de réadaptation où se retrouvent les accidentés de la route.	2	9	5	46	7	55
Recevoir le témoignage d'un jeune qui a été impliqué dans un accident de la route.	6	38	3	22	9	60
Qu'un traumatologue vienne témoigner de ce qu'il voit à tous les jours dans sa salle de trauma, la grande majorité étant des accidentés de la route.	3	26	4	32	7	58
Qu'une période à l'école soit dédiée à la sécurité routière, où les élèves pourront poser toutes leurs questions à un intervenant.	4	20	2	13	6	33
Faire un travail de recherche en sécurité routière et présenter des solutions concrètes à ta classe.	0	0	1	5	1	5
Réaliser une vidéo, une chanson, ou encore un film de sensibilisation dans un cours ou par l'intermédiaire d'un concours général où il y aurait un prix à gagner.	3	20	4	29	7	49
Réaliser une activité sur le terrain par des actions concrètes sur le terrain Ex.: exposition itinérante de véhicules accidentés. Un véhicule simulateur de vitesse et de conduite avec les facultés affaiblies. Un simulateur de tonneaux avec mannequins.	5	36	4	29	9	65
Simuler un accident de la route avec des comédiens, ambulanciers, pompiers, policiers et personnel médical, qui prendront ensuite la parole pour expliquer les causes et les conséquences.	6	50	5	35	11	85
Faire «vivre une expérience» à l'intérieur d'une campagne de sensibilisation comme te faire asseoir dans un véhicule accidenté, simulateur de conduite, parrainer un accidenté de la route, etc.	7	49	5	40	12	89

St-Jérôme Exercice écrit 1	Groupe 1		Groupe 2		TOTAL	
	Fréquence (n=8)	Score d'importance (n=8)	Fréquence (n=7)	Score d'importance (n=7)	Fréquence (n=15)	Score d'importance (n=15)
Selon toi, qu'est-ce qui pourrait fortement encourager les jeunes à conduire de façon sécuritaire ? (numéroter en ordre d'importance)						
Avoir des lois plus sévères.	7	29	5	15	12	44
Assurer une plus grande surveillance policière.	7	25	5	21	12	46
Faire plus de sensibilisation.	6	20	6	23	12	43
Faire mieux connaître les lois actuelles, les conséquences légales et financières.	6	16	7	27	13	43
Parmi les moyens de sensibilisation suivants, coche les moyens qui t'intéressent le plus et numérote-les en ordre d'importance.						
Visiter le département de traumatologie d'un hôpital ou de réadaptation où se retrouvent les accidentés de la route.	4	33	5	46	9	79
Recevoir le témoignage d'un jeune qui a été impliqué dans un accident de la route.	7	64	6	41	13	105
Qu'un traumatologue vienne témoigner de ce qu'il voit à tous les jours dans sa salle de trauma, la grande majorité étant des accidentés de la route.	3	24	4	19	7	43
Qu'une période à l'école soit dédiée à la sécurité routière, où les élèves pourront poser toutes leurs questions à un intervenant.	1	7	2	10	3	17
Faire un travail de recherche en sécurité routière et présenter des solutions concrètes à ta classe.	2	9	2	11	4	20
Réaliser une vidéo, une chanson, ou encore un film de sensibilisation dans un cours ou par l'intermédiaire d'un concours général où il y aurait un prix à gagner.	3	18	5	40	8	58
Réaliser une activité sur le terrain par des actions concrètes sur le terrain Ex.: exposition itinérante de véhicules accidentés. Un véhicule simulateur de vitesse et de conduite avec les facultés affaiblies. Un simulateur de tonneaux avec mannequins.	6	40	6	50	12	90
Simuler un accident de la route avec des comédiens, ambulanciers, pompiers, policiers et personnel médical, qui prendront ensuite la parole pour expliquer les causes et les conséquences.	6	45	3	22	9	67
Faire «vivre une expérience» à l'intérieur d'une campagne de sensibilisation comme te faire asseoir dans un véhicule accidenté, simulateur de conduite, parrainer un accidenté de la route, etc.	8	59	5	39	13	98

St-Jean-sur-Richelieu Exercice écrit 1	Groupe 1		Groupe 2		TOTAL	
Énoncés	Fréquence (n=12)	Score d'importance (n=12)	Fréquence (n=7)	Score d'importance (n=7)	Fréquence (n=19)	Score d'importance (n=19)
Selon toi, qu'est-ce qui pourrait fortement encourager les jeunes à conduire de façon sécuritaire ? (numéroter en ordre d'importance)						
Avoir des lois plus sévères.	2	8	4	13	6	21
Assurer une plus grande surveillance policière.	7	22	4	14	11	36
Faire plus de sensibilisation.	11	31	5	16	16	47
Faire mieux connaître les lois actuelles, les conséquences légales et financières.	10	28	6	24	16	52
Parmi les moyens de sensibilisation suivants, coche les moyens qui t'intéressent le plus et numérote-les en ordre d'importance.						
Visiter le département de traumatologie d'un hôpital ou de réadaptation où se retrouvent les accidentés de la route.	9	58	2	20	11	78
Recevoir le témoignage d'un jeune qui a été impliqué dans un accident de la route.	8	49	5	33	13	82
Qu'un traumatologue vienne témoigner de ce qu'il voit à tous les jours dans sa salle de trauma, la grande majorité étant des accidentés de la route.	6	48	3	10	9	58
Qu'une période à l'école soit dédiée à la sécurité routière, où les élèves pourront poser toutes leurs questions à un intervenant.	5	38	6	28	11	66
Faire un travail de recherche en sécurité routière et présenter des solutions concrètes à ta classe.	3	20	3	18	6	38
Réaliser une vidéo, une chanson, ou encore un film de sensibilisation dans un cours ou par l'intermédiaire d'un concours général où il y aurait un prix à gagner.	8	55	6	32	14	87
Réaliser une activité sur le terrain par des actions concrètes sur le terrain Ex.: exposition itinérante de véhicules accidentés. Un véhicule simulateur de vitesse et de conduite avec les facultés affaiblies. Un simulateur de tonneaux avec mannequins.	6	32	6	35	12	67
Simuler un accident de la route avec des comédiens, ambulanciers, pompiers, policiers et personnel médical, qui prendront ensuite la parole pour expliquer les causes et les conséquences.	3	7	4	31	7	38
Faire «vivre une expérience» à l'intérieur d'une campagne de sensibilisation comme te faire asseoir dans un véhicule accidenté, simulateur de conduite, parrainer un accidenté de la route, etc.	10	70	7	47	17	117